

D'après une idée originale de Jennifer Imboden Anne Sophie Lourenco et Delphine, Roux  
scène transcrite revue et corrigée par PM Epiney, avril 98  
2 scènes, 3 pages, 3 personnages: la voyante, la cliente, Fille de la voyante

## Une voyante qui n'a pas perdu la boule!

### • Scène 1

#### **VOYANTE**

(Musique de la Grèce antique. La voyante fait des incantations devant sa boule magique.)  
Rien, rien, je ne vois toujours rien dans cette foutue boule. Et pourtant il faudra bien lui dire quelque chose.

(Entre la fille de la voyante. La musique s'éteint.)

#### **FILLE**

Est-ce que c'est écrit dans ta boule si tu me feras à souper ce soir?

#### **VOYANTE**

Tu sais bien que je n'aime pas que tu plaisantes avec mon instrument de travail. (Elle crache sur sa boule puis l'astique avec un chiffon sec.)

#### **FILLE**

Instrument de travail ? Un vulgaire globe de lampe ! Un piège à pigeons, oui !

#### **VOYANTE**

Il n'empêche que c'est grâce à ce piège à pigeons, - comme tu dis - que je gagne de quoi mettre du pain sur notre table.

**FILLE** (Elle avise un vieux morceau de pain sec.)

Du pain? T'appelles ça du pain ? (Elle arrache avec peine un morceau.) (La bouche pleine)  
Un vulgaire morceau de farine rongé par la moisissure!

#### **VOYANTE**

Patiente encore un peu ma fille. Tout à l'heure, nous allons recevoir la baronne de la Tronche Machin Truc Chose...

#### **FILLE**

Et alors?

#### **VOYANTE**

Approche, que je te dise quelque chose à l'oreille. (jeu.)

**FILLE** (conquise)

Et tu crois que ça peut marcher?

#### **VOYANTE**

N'oublie pas que je suis capable de prédire l'avenir!

**FILLE** (elle s'esclaffe)

Tu parles.

#### **VOYANTE**

Ca marchera aussi sûr que cette boule est stupide!

#### **FILLE**

Maman, tu es la meilleure voyante extralucide que je connaisse!

#### **VOYANTE**

Là, je te reconnais bien, ma fille. (Elle la serre dans ses bras.)

**VOYANTE** (dans un mouvement de tendresse)

Depuis que ton père nous a quittés, je n'ai plus que toi comme consolation. Tu es mon soleil.

#### **FILLE**

Maman, arrête. J'ai horreur que tu me dises cela. Ca me rend tout chose. Mets plutôt tes oripeaux!

**VOYANTE** (Elle revêt sa "tenue" de voyante, fait quelques gesticulations et prend le ton d'une sorcière italienne.)

Je prrrrrédís pour toi oun brrrrrrrrillant avenirrrr..

## Scène 2

(On sonne.)

**VOYANTE**

Ca y est, c'est elle. Cache-toi derrière cette tenture et OK? *(Elle lui fait un grand clin d'œil.)*

(La cliente entre. C'est une femme du monde qui a des manières. Elle est habillée de façon extravagante et agite un éventail. Elle a un parler très snob. La musique de la Grèce antique reprend.)

**VOYANTE** (Elle s'incline très respectueusement)

Madame la baronne Adrienne de la Grenouillère du Col de Cygne alambiqué, bienvenue dans ma modeste demeure.

**Cliente**

Cessez de vous répandre en politesses, ma chère. Feu mon mari qui était un homme de bien, paix à son âme (elle se signe), aimait à venir chez vous. Il me confiait chaque fois: "Adrienne, ma douce amie, ne trouvez-vous pas notre voyante quelque peu maniérée ?" Je lui répondais sans ambages : "Non, je ne veux point vous chagriner mais je sais que c'est une femme intelligente qui a de la considération pour notre situation." Dieu, maintenant, qu'il n'est plus, je me demande s'il n'avait tout de même pas un peu raison. *(Elle fait un sourire de circonstance puis s'assied).* Dites-moi plutôt, chère Madame, ...

**VOYANTE**

Je suis à votre service, Madame la baronne de la...

**Cliente** (la coupant)

J'aime beaucoup les revenants.

**VOYANTE**

Les revenants?

**Cliente**

Oui, les esprits qui reviennent nous hanter après leur mort.

**VOYANTE**

Je vois, je vois.

**Cliente**

Pas si vite, attendez. Comment, comment je serais quand je serais morte.

**VOYANTE**

Vous aimeriez savoir si vous serez vraiment morte pour de bon ?

**Cliente**

Oui, mais encore...

**VOYANTE**

Si vous aurez une rencontre avec un revenant?

**Cliente** (un peu gênée)

Vous lisez aussi dans les pensées. Je n'osais pas vous l'avouer de manière aussi abrupte. C'est cela même, ma chère.

**VOYANTE** (Fait des manipulations autour de la tête de sa cliente et "transfère" son esprit dans la boule. Puis elle fait des incantations à la boule.)

Mon Dieu, je vois.

**Cliente** (très intriguée)

Déjà. Que voyez-vous?

**VOYANTE**

Je vois ... une femme.

**Cliente** (très surprise et un peu déçue)

Une femme ? Comment est-elle ?

**VOYANTE** (brosse le portrait physique et la tenue vestimentaire de sa cliente.)

**Cliente** (Elle s'observe.)

Comme cela est mystérieux ! Le portrait que vous brossez a de curieuses similitudes avec une personne de ma connaissance. (Elle fouille dans sa mémoire)

**VOYANTE** (poursuit sa description)

Elle porte un sac à main en peau de chameau qui contient un peigne en émail dans sa deuxième poche.

**Cliente** (elle fouille dans son sac, en retire le peigne, le met dans ses cheveux)

Ca alors! Quelle coïncidence! Comme c'est étrange. (au public) J'aime. J'adore. Je ne me suis jamais sentie si proche de mon défunt mari. Je tremble d'angoisse et de plaisir.

**VOYANTE**

Attendez, ne vous agitez pas. Il y a aussi...

**Cliente**

Quoi donc? Quoi donc? Quoi donc? (Elle "piaffe" sur sa chaise comme une enfant exubérante.)(au public) Je brûle d'impatience. Dites, ne me laissez pas ainsi languir.

**VOYANTE**

Un bâton de rouge.

**Cliente**

Exact ! (elle le pose sur la table, se "tartine" les lèvres ) Mais encore?

**VOYANTE**

Un miroir.

**Cliente** (fouille fébrilement le sac mais n'en sort rien)

J'ai dû le laisser sur ma table de nuit.

**VOYANTE**

Un épais portefeuille en cuir de crocodile.

**Cliente**

Epais? (Elle le considère.) Oui, on peut le dire.(Elle le pose sur la table.)

**VOYANTE** (Elle paraît sidérée.)

Oh!

**Cliente**

Quoi donc ? Qu'est-ce à dire ?

**VOYANTE**

L'image est un peu brouillée... (La musique se fait plus forte.) Une ombre apparaît au fond de la toile. (A ce moment, sa fille sort de sa cachette et s'approche en catimini de la cliente. Elle porte un masque, un suaire et un boulet aux pieds.) C'est un homme! Il ouvre la bouche.

**Cliente** (apeurée)

Que dit-il ?

**Fille** (prenant une voix d'outre-tombe)

Je t'attends, Adrienne.

**Cliente**

Sacrebleu. Il me parle à moi. Est-ce mon mari?

**VOYANTE**

Il veut encore dire quelque chose

**Cliente** (qui est au bord de l'évanouissement)

Parle, parle, mon Alphonse.

**Fille**

Où est caché le pot aux roses?

**Cliente** (reprend, troublée)

Le pot aux roses ?

**Fille**

Où as-tu jeté la clé de l'armoire du grenier?

**Cliente**

Armoire, quelle armoire?

**Fille**

Pourquoi n'as-tu pas continué de cultiver notre jardin?

**Cliente**

...

**Fille**

Quelle idée t'a donc pris de revenir ici sans moi?

**Cliente**

Je n'en puis plus. C'est insupportable d'entendre tous ces reproches! (Elle se bouche les oreilles.)

**VOYANTE** (Elle pousse un grand cri.)

Noir, son visage est devenu noir... C'est à présent un esprit maléfique et malfaisant.

(La cliente est pétrifiée sur sa chaise. Sa respiration s'accélère sur le coup de l'émotion) (La voyante poursuit, très inspirée.) Il s'approche de la femme. (La fille s'approche) Horreur! Sa main est armée d'un couteau de boucher. Il lève le bras, attention, il va la frapper.

(La fille touche légèrement l'épaule de la cliente. Celle-ci pousse un cri épouvantable et quitte *la pièce en oubliant bien sûr le bâton de rouge et ... le portefeuille.*)

(La mère et la fille jubilent, elles ouvrent le portefeuille et découvrent à l'intérieur une poignée de confettis. Mines déconfites sur le baisser de rideau.)